

SUR DEUX ESPÈCES DU GENRE AMARA SG. ZEZEIA CS. ET UNE NOUVELLE DÉNOMINATION DE L'ESPÈCE AMARA OBESA BALL. (NEC SAY) (COL.).*)

MILOŠ FASSATI

(Reçu le 30 Octobre 1951)

(La 24^{ème} contribution à la connaissance des *Carabidae* [Coleoptera],
la 5^{ème} contribution à la connaissance du sg. *Zezea* Cs.)

Cette contribution fait suite à ma 14^{ème} contribution dans cette revue (FASSATI, 1949). J'y ai revu les espèces du genre *Amara* sg. *Zezea* Cs. avec la dent médiane de l'éperon trifide des protibias obtuse et j'y ai mentionné deux exemplaires de la Grèce ayant ce caractère que j'ai considérés, avec réserve, comme *A. fulvipes* « var. » *etschmiadsina* EICHLER. A présent je fais une revision systématique minutieuse de *A. etschmiadsina* EICHLER et je décris ces deux exemplaires comme ssp. *jedličkana* n., dénommée en honneur de l'illustre carabidologue pragois M. Ing. A. Jedlička. La variété de *A. etschmiadsina* EICHLER de l'Asie mineure est baptisée en honneur de M. le docteur Z. Kaszab, custode du Musée national de Budapest. De plus je complète la description originale de l'espèce *A. Kultzi* FASS. et je dénomine de nouveaux l'espèce *A. obesa* BALL. (nec. SAY).

1. *Amara* (*Zezea*) *etschmiadsina* EICHLER

Amara etschmiadsina a été décrite par EICHLER (1924) comme une « variété » de *A. fulvipes* SERV., dont elle se distingue d'après la description « par sa coloration complètement verte et par les pattes entièrement jaunes ». Des trois exemplaires il n'en existe plus, selon l'auteur, qu'une ♀, le ♂ type a été détruit pendant un envoi en 1948.

Grâce à l'extrême amabilité de MM. Ing. J. Makólski et Dr. W. Eichler j'ai pu revoir cet exemplaire unique que j'élève à la fonction de holotype (♀).

Il est dénommé: *Eczmiadsin*, Cauc., 9. VI. 1916, (leg. et coll. Dr. W. Eichler) / 4951 / Typus / *A. fulvipes* v. *etschmiadsina* EICHLER (écrit par la main de l'auteur).

*) Avec l'aide du Comité national des recherches.

Pour éclaircir la position systématique de cette *Amara* j'en donne ci-dessous ma propre description:

Exemplaire de 10,57 mm de long, 4,10 mm de large, ailé, noir de poix, lisse, luisant, le dessus d'un éclat assez fort, intensivement bleu-verdâtre. Les fémurs et les tibias rougeâtre ferrugineux¹⁾, les tarses brun de poix. Les trois premiers articles des antennes ferrugineux, le reste brun de poix. Les palpes noir de poix.

La tête modérément convexe, lisse, non ponctuée, les rides et les pores sétigères normalement développés, le labre avec le bord antérieur faiblement échancré et avec les angles antérieurs largement arrondis. Le bord antérieur du clypéus peu, mais nettement échancré, bordé d'une carinulle assez haute qui est postérieurement délimitée par une rainure assez nette (vue d'en face!). Les yeux modérément convexes, presque sans tempes.

Le pronotum a 3,46 mm de large, 2,48 mm de long, 1,76 fois plus large que la tête y compris les yeux (la tête avec les yeux = 1,96 mm), antérieurement et à la base assez fortement convexe, non applati vers les angles postérieurs, le plus large juste après le milieu. De là le pronotum se rétrécit faiblement mais cependant nettement. Le bord antérieur du pronotum a 2,07 de large et, vu d'en face, son dessus paraît presque entièrement droit avec les angles antérieurs à peine sail-lants. Le bord basal (= la base) du pronotum a 3,25 mm de large, il est assez nettement échancré vers les angles postérieurs de sorte que la base a une ondulation assez distincte. Les angles postérieurs forment un angle peu obtus (95°). L'extrémité de l'angle postérieur du pronotum aiguë. L'impression externe du pronotum presque imperceptible, indiquée seulement par une rainure très faible, placée dans l'axe de l'angle postérieur du pronotum. L'impression interne nette, assez étendue et assez profonde, ponctuée, munie au milieu d'un sillon longitudinal, très nette, occupant $\frac{1}{8}$ de la longueur du pronotum. Le reste de la base non ponctué, muni seulement entre les impressions internes de faibles rides. Le sillon longitudinal au milieu du pronotum est net et profond, excepté le premier huitième du pronotum, de la même profondeur même à la base. La rainure latérale (= gouttière marginale) du pronotum pas trop large, nettement plus étroite vers les angles antérieurs, mais, vu d'en haut, assez bien visible, faiblement élargie avant les angles postérieurs. Le pore sétigère est placé presque juste dans l'angle postérieur du pronotum.

Les élytres ont 6,30 mm de long, 4,10 de large, à la base un peu plus large que la base du pronotum, ovoïdes, le plus larges juste après le milieu. De là les élytres se rétrécissent très faiblement jusqu'à la base, formant en avant un arc régulier et très plat. Les épaules sont assez obtuses: Si on prolonge le premier cinquième du bord latéral des élytres et si l'on considère toute la base des élytres comme une droite — perpendiculaire abaissée sur l'axe des élytres — ces deux droites forment un angle de 102° environs. Postérieurement les élytres se rétrécissent presque à partir du milieu. Ils forment un arc régulier ayant un diamètre relative-

¹⁾ Tout caractère marqué par espacement est typique pour l'espèce en question et il sert à la distinguer des autres espèces connues de ce sousgenre.

ment assez plat, de sorte que le bout des élytres paraît être relativement assez aigu. Vu horizontalement du profil, le pourtour des élytres dessine dans la moitié antérieure un arc extrêmement faible, presque une droite et, seulement à partir du second tiers, les élytres déclinent plus fortement vers l'apex.

Les stries des élytres dans la partie dorsale sont assez grosses, très grosses vers la pointe, munies dans la partie dorsale d'une ponctuation nette, bien que assez fine qui disparaît vers la pointe. Les intervalles assez convexes, dans la partie apicale à convexité plus forte. La striole scutellaire (= basale) (longueur équivalant à $\frac{1}{7}$ de celle des élytres) de même que le fouet basal (= le pore sétigère scutellaire) sur les deux élytres sont nets. Au bout de la septième strie se trouvent trois pores sétigères. Series umbilicata sur les deux élytres est largement interrompue dans son milieu. L'angle intérieur formé par le pourtour basal des élytres avec la pourtour latéral (= l'épipleure) (vu du côté!) est faiblement aigu (il forme sur un élytre un angle presque droit, sur l'autre un angle de 70—80°). Les épipleures sont, dans la partie apicale, de la même longueur et pratiquement croisées de même que chez *Amara fulvipes* SERV. La déclinaison des élytres vers la pointe (= vers le plan horizontal) est de 45—50° environ.

La dent du menton bifide. Le dessous du corps n'est pas pratiquement ponctué, seules les surfaces du 1^{er} et 2^{ème} article abdominal et les épisternes mésothoraciques nettement bien que assez finement ponctué et ridées. Le dernier article abdominal muni de chaque côté de deux soies (♀!).

Les antennes n'atteignent pas les angles postérieurs du pronotum. La longueur du dernier article antennaire leur manque pour les atteindre.

L'épave terminale de deux protibias manque.

La microsculpture de la tête est presque isodiamétrique (la même que chez *A. incognita* FASS.). Le pronotum est muni d'une microsculpture transversale, avec des cellules $1\frac{1}{2}$ —2 fois plus larges que longues, presque non alignées. La microsculpture des élytres (sur la surface de la deuxième ou troisième interstrie à partir du milieu des élytres) est formée par des raies transversales assez grosses, délimitant des cellules assez longues, en moyenne $1\frac{1}{2}$ —2 fois plus larges que longues²⁾. Le dessous de tous les articles abdominaux chagriné, muni d'une fine microsculpture transversale avec des cellules courtes et larges.

Bien que l'éperon trifide des deux tibias antérieurs manque chez le holotype, il est évident de cette description détaillée que *A. etschmiadsina* EICHLER appartient au sg. *Zezea* Cs. et qu'elle est bien apparentée aux espèces *A. fulvipes* SERV., *incognita* FASS. et *chaudoiri* SCHAUM.³⁾

²⁾ Cette microsculpture est donc presque identique à celle des femelles de *A. incognita* FASS., figurée dans les Folia Entomologica (FASSATI, 1946, p. 91), cependant les cellules chez *A. etschmiadsina* EICHLER sont à peine plus larges.

³⁾ Les questions de parenté entre *A. incognita* FASS. et *A. chaudoiri* SCHAUM vont être développées dans une des prochaines contributions.

Comme j'ai déjà mentionné, *A. etschmiadsina* EICHLER a été décrite comme une « variété » de *A. fulvipes* SERV. Cependant, en comparant en détail *A. etschmiadsina* EICHLER avec quelques dizaines d'exemplaires de *A. fulvipes* SERV. originaires de la localité classique (France du Nord) et de beaucoup d'autres localités du centre et du Sud de l'Europe (France du Sud, Corse, Italie, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Grèce et Turquie), j'ai trouvé, outre la différence de la couleur des pattes et du dessus, encore d'autres différences importantes.

Avant tout les élytres des mâles⁴⁾ de *A. fulvipes* SERV. sont munis d'une microsculpture grosse, presque isodiamétrique (les cellules sont à peu près $1\frac{1}{4}$ — $1\frac{1}{2}$ fois plus larges que longues), celle des femelles est très grosse (de sorte que les élytres sont plus mates), et complètement isodiamétrique. Series umbilicata n'est presque pas interrompue ou seulement un peu, exceptionnellement assez largement interrompue. L'angle intérieur formé par le pourtour basal des élytres avec l'épipleure est chez *A. fulvipes* SERV. nettement aigu, d'habitude il a 40—60°, exceptionnellement et unilatéralement il a jusqu'à 70°. De plus *A. fulvipes* SERV. a d'habitude le pronotum le plus large vers la base et son sillon longitudinal sur la base disparaît presque entièrement. Les élytres de *A. fulvipes* SERV. sont un peu plus larges, le plus larges nettement avant le milieu (vers les $\frac{2}{5}$ de la longueur des élytres), de là les élytres se rétrécissent par un arc assez plat. De même la concavité des élytres dans leur partie dorsale est, vue du profil, à peine plus grande chez *A. fulvipes* SERV. que chez le holotype d'*A. etschmiadsina* EICHLER.

Le caractère de la microsculpture est constant de même que les autres caractères différenciels ont seulement une faible variabilité individuelle. C'est pourquoi il faut considérer *A. etschmiadsina* EICHLER comme une espèce distincte et non comme une « variété » de *A. fulvipes* SERV.

J'ai trouvé toutes les différences de *A. fulvipes* SERV.⁵⁾ que j'ai mentionnées moi-même aussi chez d'autres exemplaires du genre *Amara* BON. de l'Asie mineure et du Sud des Balkans et c'est pourquoi je les range dans l'espèce *A. etschmiadsina* EICHLER. Cependant, à cause de leur différence avec la forme typique, j'en fais la description et la dénomination.

C'est sur ces exemplaires que j'ai constaté que *A. etschmiadsina* EICHLER a la dent médiane de l'éperon trifide des tibias antérieurs souvent plus large et plus émoussée que *A. fulvipes* SERV.

Le dimorphisme sexuel se manifeste chez *A. etschmiadsina* EICHLER, outre la microsculpture des élytres, encore dans la brosse de poils courts de la face interne des métatibias des mâles et par leur dernier article abdominal muni antérieurement de part et d'autre d'un seul pore sétigère.

Amara *etschmiadsina* var. *kaszabi* m. n.

Elle se distingue de la forme typique par les pattes entièrement brun de poix.

⁴⁾ Cf. ci dessous la description de var. *kaszabi* m. n. et de ssp. *jedličkana* m. n.

⁵⁾ A l'exception du sillon longitudinal du milieu de la base du pronotum, Bien que ce caractère soit frappant il s'agit probablement seulement d'une aberration exceptionnelle.

Holotype: ♂, Ankara, 1937. V. / leg. Dr Vasvári; des collections du Musée national de Budapest, dans ma collection.

Ce *holotype*⁶⁾ ressemble par tous les caractères et même par sa forme entière au holotype *A. etschmiadsina* EICHLER, mais il a la base du pronotum nettement plus ondulée (bien que cette ondulation ne soit pas si marquée que chez *A. incognita* FASS.).⁷⁾ Sa surface est noire, luisante, avec une faible nuance vert-bleu. Même la microsculpture des élytres est différente (dimorphisme sexuel!): Les élytres du holotype (♂!) var. *kaszabi* m. sont munis (sur la deuxième ou troisième interstrie après le milieu des élytres) d'une microsculpture à cellules assez fines, courtes et très larges (en moyenne 2—5 fois plus larges que longues). Elle est donc presque identique ou à peine plus longue que chez les mâles de *A. incognita* FASS. (cf. fig. 5: FASSATI, 1946).

L'oedéage a 2,07 mm de long, vu du côté externe (voir fig. 1!) il a seulement 0,40 mm de large, le plus large à peu près au milieu. De là il se rétrécit vers l'apex par un arc de cercle presque régulier. L'apex de l'oedéage est, vu du côté externe, régulier, moyennement aigu. L'ouverture pour le sac interne commence relativement très près de l'apex (0,13 mm).

Allotype: ♀, de la même origine que le *holotype*, dans les collections du Musée national de Budapest.

L'allotype est muni, sur son dessus, d'un éclat bronzé et, du point de vue morphologique il ressemble à la ssp. *Jedličkana* m. (voir ci-dessous). Par les autres caractères il ne se distingue pas du *holotype* de *A. etschmiadsina* EICHLER et même la microsculpture est identique à celle du *holotype*.

A cause d'une pénurie de matériel et de l'ignorance des caractères du mâle de *A. etschmiadsina* EICHLER je ne peux pas apprécier plus en détail la position systématique de *A. kaszabi* m. par rapport à *A. etschmiadsina* EICHLER. C'est pourquoi, provisoirement, j'adopte le terme peu précis de « variété ».

Amara etschmiadsina ssp. *jedličkana* m. n.

Au total plus large que la forme typique. Les élytres le plus larges juste avant le milieu ou, tout au plus, au milieu. De là ils se retrécissent par un arc de cercle à peine plus faible. Le dessous seulement muni d'une nuance verdâtre, sans éclat vert-bleuâtre.

Les dimensions du holotype: longueur totale 10,42 mm; la tête compris les yeux: 2,03 mm; le pronotum a 2,64 mm de long, 3,62 mm de large; le bord antérieur du pronotum: 2,24 mm; le bord postérieur du pronotum: 3,33 mm; les élytres ont 6,26 mm de long, 4,12 mm de large.

La microsculpture des élytres (♂) ressemble beaucoup à celle de *A. incognita* FASS., bien que les cellules soient plutôt à peine plus courtes.

⁶⁾ Ses dimensions: longueur totale 10,49 mm; la tête y compris les yeux: 1,99 mm; le pronotum a 2,40 mm de long, 3,41 mm de large; le bord antérieur du pronotum: 2,11 mm; le bord postérieur du pronotum: 3,19 mm; les élytres ont 6,08 mm de long, 4,04 mm de large.

⁷⁾ Les différences dans les autres caractères du pronotum sont si médiocres, à l'exclusion du sillon longitudinal de la base du pronotum déjà mentionné, qu'il est inutile de les noter.

L'oedéage a 2,03 mm de long, vu orthogonalement du côté externe (voir fig. 2!) il ressemble beaucoup à l'oedéage du holotype de *A. kaszabi* m., cependant son bord supérieur décline vers l'apex par un arc de cercle plus abrupte que le bord inférieur. L'ouverture pour le sac interne est plus étroite dans sa partie basale⁸⁾ que chez *A. Kaszabi* m. C'est pourquoi la bordure de l'ouverture pour le sac interne semble être plus large dans la partie basale.

Holotype: ♂, Taygetos, Grèce, des collections de M. Ing. Jedlička, dans ma collection.

L'*allotype* a la microsculpture des élytres identique à celle du holotype (♀) de *A. etschmiadsina* EICHLER. Il est presque sans nuance verdâtre et, au total, plus large que le holotype de *A. jedličkana* m.⁹⁾

Allotype: ♀, de la même origine que le *holotype*, dans les collections de M. Ing. Jedlička.

De plus je connais deux paratypes: 1 ♀, Rumel.: Burgas, maritim., IV. 09, (leg.) F. Rambousek, déterminée par M. Ing. Jedlička comme *A. erythrocnema* ZIMM. Elle est identique à l'*allotype*, mais son dessus est muni d'un éclat verdâtre et series umbilicata est assez faiblement interrompue sur l'élytre droit. De plus 1 ♀: Hadji-Tshölü, VI. 27 / Asia min., (leg.) Náday 1911, dans les collections du Musée national de Budapest. Elle est identique à l'*allotype*, mais sa forme est plus étroite (comme le *holotype*) et plus petite (10,0 mm), munie d'un faible éclat verdâtre.

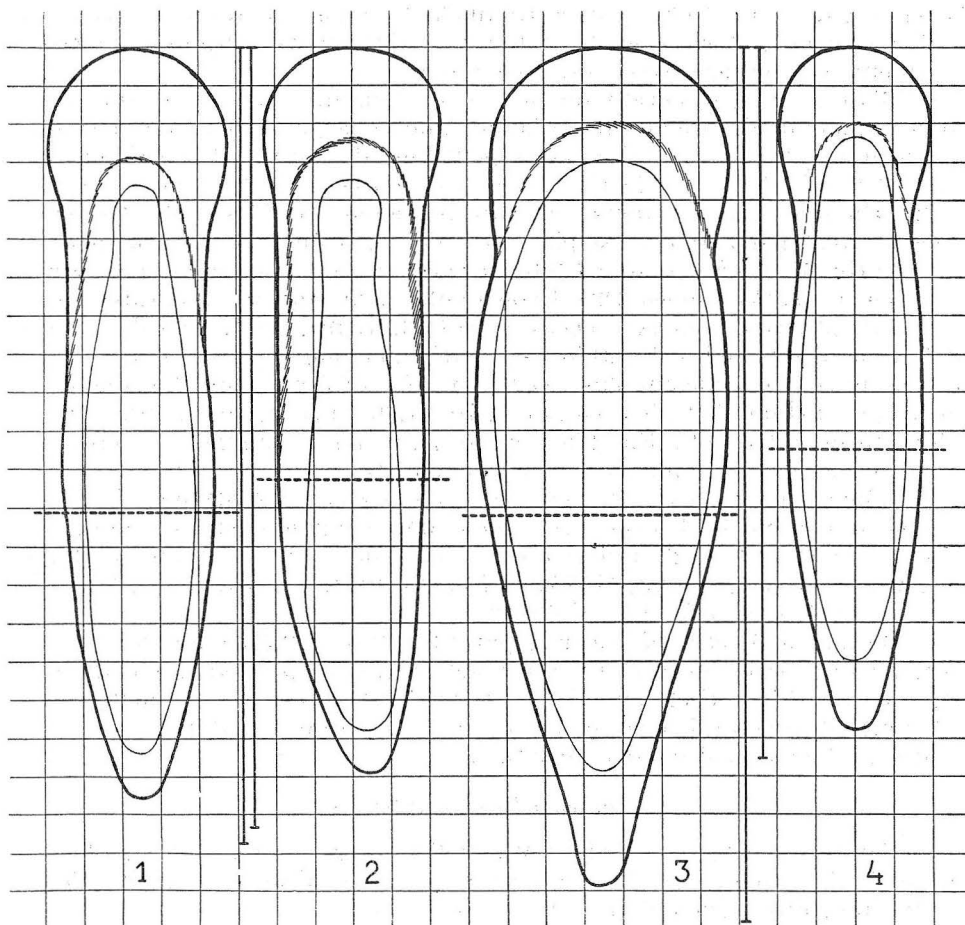
Les différences entre *A. jedličkana* m. et *A. etschmiadsina* EICHLER et la var. *Kaszabi*, de même que celles de l'oedéage et de la microsculpture des élytres des mâles sont si subtiles que, après l'observation d'un matériel si peu nombreux, je ne peux pas juger si elles sont constantes ou non. C'est pourquoi je considère *A. jedličkana* m. comme une sous-espèce de *A. etschmiadsina* EICHLER vivant au Sud des Balkans et dans une partie de l'Asie mineure.

En admettant que *A. etschmiadsina* EICHLER typique a l'oedéage pareil à celui des ssp. *jedličkana* m. et de var. *kaszabi* m., nous pouvons strictement distinguer le complexe racial *A. etschmiadsina* EICHLER de *A. fulvipes* SERV. même par les caractères de l'oedéage. Ainsi *A. fulvipes* SERV. a l'oedéage constamment plus grand (2,20—2,30 mm), vu du côté extérieur (voir fig. 3!) beaucoup plus large (0,63—0,66 mm), avec un apex plus aigu et l'ouverture pour le sac interne commençant seulement à 0,32 mm de l'apex.

Le complexe racial *A. etschmiadsina* EICHLER est très apparenté même à l'espèce *A. incognita* FASS. Mais par contre *A. incognita* FASS. (et de même *A. chaudiiri* SCHAUM) a l'oedéage constamment plus petit (1,83—1,93 mm), vu du côté externe (voir fig. 4!) avec un apex plus aigu et l'ouverture pour le sac interne commençant un peu plus loin de l'apex (0,16—0,17 mm). De plus *A. incognita* FASS. et *chaudiiri* SCHAUM sont en moyenne plus petites (8,0—10,0 mm), morphologiquement elles

⁸⁾ D'après mon expérience on ne peut pas avoir trop confiance dans ce caractère, parce que cette partie de l'oedéage est sujette à de fréquentes déformations.

⁹⁾ Il est donc aussi large que *A. fulvipes* SERV.



Les oedéages des espèces du genre *Amara* sg. *Zezea* CS. vus du côté extérieur.¹¹⁾
 Fig. 1: *A. etschmiadsina* var. *kaszabi* m. n., holotype. — Fig. 2: *A. etschmiadsina* ssp. *jedličkana* m. n. holotype. — Fig. 3: *A. fulvipes* SERV. du Nord de la France (La Fresnaye, Sarthe, X. 1936, leg. H. Coiffait, dans ma collection). — Fig. 4: *A. incognita* FASS., holotype.

La ligne pointillée indique le sens de l'observation de l'oedéage. Puisque les côtés extérieurs (dorsaux) des oedéages sont bombés, les apex des oedéages sont un peu défigurés dans les illustrations.¹²⁾ Parceque le plan de l'observation des oedéages n'est pas perpendiculaire à l'axe de l'oedéage entier, sa longueur naturelle est désignée par une droite respective à chacun des oedéages. Les autres explications voir dans le texte.

Agrandi 50 fois de sorte qu'un carré de la grille vaut 0,01 mm².

¹¹⁾ Vus d'en haut, les oedéages représentés ci-dessus n'ont presque aucune différence entre eux (cf. la fig. 2 de ma 6^{ème} contribution: FASSATI, 1946).

¹²⁾ Dans la fig. 4 de ma 6^{ème} contribution (FASSATI, 1946), l'apex de l'oedéage de l'espèce *A. incognita* FASS. est défigurée un peu plus, de sorte qu'une comparaison avec les apex des oedéages figurés dans mes autres contributions n'est pas bien possible.

ressemblent à *A. etschmiadsina* EICHLER typique (différence avec ssp. *jedličkana* m.), et elles ont les fémurs et les tibias toujours rouge-fer-rugineux (différence avec var. *Kaszabi* m.).

D'après la grossièreté de la ponctuation du premier et du second article abdominal, la hauteur de la carinule et la profondeur de la rainure du bord antérieur du clypéus on ne peut bien distinguer *A. etschmiadsina* EICHLER ni de *A. incognita* FASS. et de *chaudoiri* SCHAUM, ni de *A. fulvipes* SERV. En effet ces caractères sont subtils, même variables et *A. etschmiadsina* EICHLER par leur type se place juste entre les espèces mentionnées.

Enfin *A. etschmiadsina* EICHLER pourrait être confondue encore avec l'espèce *A. erythrocnema* DÉJ. Cependant, en faisant la comparaison entre les descriptions des deux espèces (FASSATI, 1949), on trouve de grandes différences entre elles. Il suffit de mentionner que *A. erythrocnema* DÉJ. est en moyenne beaucoup plus petite (7,5—8,5 mm), qu'elle possède un oedéage constamment plus petit (1,70—1,80 mm) et, vu du côté externe, d'une forme différente. En effet son apex est plus aigu et l'ouverture pour le sac interne commence plus loin de l'apex (0,16 mm).

Même s'il est très probable que *A. damascena* REICHE ne soit pas un simple synonyme de *A. erythrocnema* ZIMM., comme il est mentionné dans la catalogue CSIKI (1929 p. 404) il est évident des caractéristiques de REICHE et SAULCY (1855), REICHE (1875) et BEDEL (1881, p. 186), que cette espèce diffère de *A. etschmiadsina* EICHLER.

De même *A. strandi*, décrite par LUTSHNIK (1933) d'après une seule femelle de l'Arménie, diffère assez nettement, d'après la description, de *A. etschmiadsina* EICHLER. Il suffit de mentionner sa longueur totale (9 mm) et surtout l'absence totale du pore sétigère scutellaire (« striola scutellari longa, basi haud foveolata... »).

2. *Amara* (*Zezea*) *kulti* FASS.

J'ai décrit cette espèce (FASSATI, 1947) d'après les exemplaires du Sud-ouest de l'Allemagne et d'après deux pièces de la France. J'ai revu depuis toute une suite d'exemplaires cités ci-dessous :

1. Black Forest, Germany, (leg.?) Dixon / G. C. Champion Coll., B. M. 1927—409 / *tricuspidata* DÉJ., det. Baliani; dans les collections du Musée britannique de Londres 1 ♀.¹⁰⁾ — 2. (leg.) Horion, Überl. (-ingen) Bds. 11. 8. 43 / *strenua* (det. Horion); dans la coll. Horion 2 ex.; 1 ♂, de la même origine, 23. 8. 43. — 3. Env. de Paris, Sucy S. et O., (leg.) G. Louvet; dans la coll. Pécond (Paris) 1 ♂. — 4. Tours de Vau-loger / *tricuspidata* DÉJ. (det. Reitter?); dans la coll. Reitter dans le Musée National de Budapest 1 ♀. — 5. Arcachon, VII. 1936, leg. H. Coiffait; dans la coll. Coiffait 2 ex., dans ma coll. 2 ex. — 6. Gironde, Merignac, 25. V. 45, leg. H. Coiffait; dans sa coll. 1 ♀. — 7. Broût — Vernet, (leg.) H. du Buysson; dans la coll. Coiffait 1 ♀. — 8. S. Germain, G. et O. [Mg] / *A. vulgaris* (det.?). dans la coll. Coiffait 1 ♀. — 9. Croatia (leg.) Apfelbeck / *tricuspidata* DÉJ. (det. Apfelbeck); dans les coll. du Musée National de Budapest 1 ♂, dans ma coll. 1 ♀. — 10. Dervent (Bulgaria), (leg.) Hilf / *tricuspidata* DÉJ., (det. Apfelbeck); dans les coll. du Musée National de Budapest 1 ♀, dans ma coll. 1 ♂.

¹⁰⁾ Toutes les données géographiques et autres sont citées intégralement telles-queelles sont mentionnées par les collectionneurs sur les étiquettes sous les coléoptères. Le signe de fraction indique une nouvelle étiquette sous l'exemplaire mentionné. Mes explications sont mises en parenthèses.

A. kulti FASS. se trouve donc même au Sud de la France et dans les Balkans et sa répartition a probablement un caractère européen méridional.

Sur les exemplaires cités ci-dessous j'ai pu certifier la valeur d'un autre caractère pour distinguer *A. kulti* FASS. de *A. strenua* ZIMM.: *A. strenua* ZIMM. possède, comme l'a déjà mentionné ZIMMERMANN (1832), KULT (1947, p. 116) et autres, des angles antérieurs du pronotum un peu proéminent par rapport au bord antérieur de celui-ci (vue orthogonale), par contre *A. kulti* FASS. n'en a pas. *A. kulti* FASS. a d'habitude de plus les yeux faiblement plus plats que *A. strenua* ZIMM.

J'ai trouvé sur les exemplaires cités encore une autre variabilité individuelle. Un exemplaire originaire de Überlingen (11. 8. 43) a des tibias ferrugineux clair, un autre (23. 8. 43) les a un peu plus foncés, un troisième — immature — possède les deux stries basales sans pore sétigère et il a seulement 8,0 mm de long. Mon mâle de Dervent et la femelle de Saint-Germain sont de la même grandeur.

3. *Amara* (*Cyrtanotus*) *balianica* n. n.

BALIANI (1940) a décrit une espèce de *Amara* sous le nom de *obesa*. La même appellation a été déjà employée en 1823 par SAY pour une espèce du genre *Feronia* LATR. de jadis. Cette espèce, par les recherches postérieures, a été indentifiée comme appartenant au genre *Amara* sg. *Percosia* ZIMM. (CSIKI, 1929, p. 476). C'est pourquoi je baptise l'espèce *A. obesa* BAL. d'un nom nouveau: *A. balianica* m.

Littérature:

- BALIANI A., 1940: Studi sulle *Amara* Asiatiche (Coleopt., Carabidae). XIII. — Memorie della Società Entomologica Italiana, XVIII, pp. 214—218. — Genova.
- BEDEL L., 1881: Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, I. — Annales de la Société entomologique de France, Volume hors série, 360 pp., 1 tab. — Paris.
- CSIKI E., 1929: Carabidae: Harpalinae III. — In JUNK & SCHENKLING: Coleopterorum Catalogus, Pars 104, pp. 374—527. — Berlin.
- EICHLER W., 1924: Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères du Caucase et de l'Asie mineure. — Polskie Pismo Entomologiczne, 3, pp. 60—68. — Warszawa.
- FASSATI M., 1946: Nový druh rodu *Amara* Bon. (Col., Carab.) ze střední Evropy. — Entomologické listy (Folia entomologica), IX, pp. 87—94. — Brno.
- 1947: Další nový druh rodu *Amara* Bon. (Col., Carab.) ze západní Evropy. — l. c., X, pp. 101—106.
- 1949: O druzích rodu *Amara* Bon., sg. *Zezea* Cs. s tupým trojdílným trnem předních holení. Sur les espèces du genre *Amara* Bon., sg. *Zezea* Cs. avec la dent médiane de l'éperon des protibias obtuse. — Sborník Entomologického oddělení Národního musea v Praze. Acta Entomologica Musei Nationalis Pragae, XXVI, 361, pp. 1—10 (sep.). — Praha.
- KULT K., 1947: Klíč k určování brouků čeledi Carabidae Československé republiky. The Carabidae from Czechoslovakia. II. 199 pp. — Praha.
- LUTSHNIK V., 1933: De speciebus novis generis *Amara* Bon. (Coleoptera). — Folia Zoologica et Hydrobiologica, V, Nr. 1, pp. 107—113. — Riga.
- REICHE L. et SAULCY F., 1855: Espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères, recueillies par M. F. de Saulcy, membre de l'Institut, dans son voyage en Orient. — Annales de la Société Entomologique de France, III, pp. 561—645. — Paris.
- REICHE L., 1875: *Triaena* (= *Amara*) *damascena* (= *impunctata*) Reiche. — Annales de la Société Entomologique de France, V, Bulletin des séances et Bulletin bibliographique, p. CLXXX. — Paris.
- ZIMMERMANN CH., 1832: Über die bisherige Gattung *Amara*. — In GISTL J.: Faunus, I, p. 32. — München.